

## Images et imaginaire dans le manuel scolaire de l'école primaire algérienne

LOUCIF Badreddine\* (1)

Université de Khenchela (Algérie)

loucifbadre@gmail.com

BELKACEM Mohammed Amine (2)

Université de Batna 2 (Algérie)

m.belkacem@univ-batna2.dz

<b>Date :30/08/2022</b> <b>d'envoi</b>	<b>Date</b> <b>d'acceptation :01/06/2023</b>	<b>date de :17/06/2023</b> <b>publication</b>
---	---	--

### Résumé :

Nous allons, dans cet article, approcher le manuel scolaire d'une manière générale, puis nous nous concentrerons sur la question du sexisme qui sera abordée à travers les images (dessins de toutes natures et photographies) en prenant comme échantillon trois manuels de français du cycle primaire et moyen en Algérie. En plus de l'enjeu didactico-pédagogique de la formation des jeunes apprenants, les manuels scolaires participent à la formation de leurs consciences sociales et de leurs éducations citoyennes. Nous essayerons dès lors de prendre conscience de l'influence que peut jouer l'image dans l'élaboration d'une représentation positive et constructive capable de former de futurs citoyens dans une société donnée, préparant ainsi les apprenants à leurs destinées d'adultes sociables et responsables.

Mots-clés : Manuel scolaire – sexisme – image – représentation

الملخص:

سنقوم، في هذه المقالة، بمقاربة الكتاب المدرسي بشكل عام، ثم سنركز على مسألة التمييز على أساس الجنس والتي سيتم تناولها من خلال الصور (الرسومات بجميع أنواعها والصور) من خلال أخذ عينة من ثلاثة كتب مدرسية فرنسية من المرحلة الابتدائية والمتوسطة في الجزائر. بالإضافة إلى التحدي التعليمي التربوي المتمثل في تدريب المتعلمين الصغار، تساهم الكتب المدرسية في تكوين وعيهم الاجتماعي وتربيتهم المدني. لذلك سنحاول أن ندرك التأثير الذي يمكن أن تلعبه الصورة في تطوير تمثيل إيجابي وبناء قادر على

\* LOUCIF Badreddine

تكوين مواطني المستقبل في مجتمع معين، وبالتالي إعداد المتعلمين لمصيرهم كبالغين اجتماعيين ومسؤولين.

الكلمات المفتاحية: الكتاب المدرسي - التمييز الجنسي - الصورة - التمثيل

## ***1. Introduction***

Le manuel scolaire suscite de plus en plus l'intérêt de toutes les instances éducatives et scientifiques. De par son importance, il est devenu un objet de recherche en sciences sociales et humaines, et bien entendu particulièrement en didactique. Ainsi l'usage des mots, de leur nombre par page, leur fréquence, la cohérence des textes, le choix et la position des illustrations sont minutieusement étudiés par les concepteurs, tout d'abord, puis par les chercheurs (pédagogues, didacticiens, psychologues, sociologues, anthropologues, etc.). Son importance n'est plus à démontrer puisqu'il constitue l'un des outils les plus importants dans la gestion de la vie pédagogique, et plus précisément de la relation des apprenants et des formateurs. Il est considéré comme l'une des aides pédagogiques les plus efficaces permettant d'« accroître la motivation et d'accélérer le processus d'apprentissage » (Tagliante, 2006 : 69).

Il s'agira dans cet article d'aborder le manuel scolaire d'une manière générale, puis de se pencher sur un échantillon du système éducatif algérien pour se concentrer sur la question du sexisme. Cette question sera abordée à travers les images (dessins et photographies) contenues dans trois manuels de français du cycle primaire et moyen. Partant du principe qu'en plus de l'enjeu didacticopédagogique de la formation des apprenants, les manuels scolaires « ont été construits en objets et en sources de la recherche en sciences sociales, qu'il s'agisse d'y interroger les façons d'écrire l'histoire, d'y mettre au jours la trame d'une histoire officielle, mythologique, [...] ou d'y lire une trace des dispositifs politico-éducatifs de formation citoyenne » (Gaiti, 2001 : 50) qu'il ne faut en aucun cas négliger.

Sachant que « les images comme les mots alimentent la pensée de l'enfant au fur et à mesure de sa maturation psychique » (Brachet-Lehur, 2001), nous essayerons à travers cette analyse de prendre conscience de l'influence que peut jouer l'image dans l'élaboration d'une représentation positive et constructive capable de former de futurs citoyens dans une société donnée. La légitimité de notre investigation vient du lien inéluctable des images avec l'affectivité, puisqu'elles « sont mémorisées et associées aux autres impressions et [...] provoquent des réactions pour entrer dans la vie relationnelle » (Ibid.), préparant ainsi l'enfant à sa destinée d'adulte sociable et responsable.

## ***2. Le manuel scolaire : ouvrage à plusieurs facettes***

Avant d'entamer le développement de notre argumentation, nous nous devons de cerner le manuel scolaire et de le poser, avant tout, comme « un matériel structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée » (Richaudeau, 1979 : 51). Dans la sphère pédagogique, il occupe de nombreuses fonctions à commencer par celle dite traditionnelle d'apprentissage (Gerard ; Roegiers, 2009 : 83). Cette dernière se rapporte en priorité à la transmission des connaissances (vulgarisées et adaptées au domaine scolaire), au développement des capacités et des compétences que les curricula visent à installer chez les apprenants. Cette fonction englobe également la consolidation des acquis garantie par la progression graduelle des compétences à installer, des objectifs à atteindre. L'évaluation de ces acquis doit aussi occuper un statut prépondérant dans la conception de tout manuel, scolaire de surcroît.

Ce dernier peut avoir d'autres fonctions dites « d'interface avec la vie quotidienne et professionnelle » (Gerard ; Roegiers, 2009 : 83). Dans l'optique de l'analyse que nous proposons ici, le manuel scolaire peut, en effet, constituer une excellente aide à l'intégration des acquis, référence, éducation sociale et culturelle, etc. De même qu'il peut être considéré comme une concrétisation du programme officiel en cours, une illustration officialisée par la validation ministérielle. Les contenus proposés, les démarches adoptées, les outils choisis permettent aux manuels de se projeter pour atteindre les objectifs tracés par les curricula.

### ***3. Statut du manuel scolaire dans la formation du FLE***

Ce qui nous intéresse en premier lieu, c'est le manuel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE). Il est structuré en fonction de la méthodologie dont il relève de même qu'il est organisé en unités didactiques, linguistiques, communicatives, ou en projets. D'une manière générale, la structure du manuel scolaire doit se présenter de manière claire et cohérente afin de permettre à l'apprenant de maîtriser des compétences et d'atteindre des objectifs graduellement. Le manuel doit être conçu dans une langue accessible et adaptée au niveau des apprenants. Sa structure doit par ailleurs adopter une logique allant du connu vers l'inconnu.

Ainsi, outre l'enjeu linguistique évident en formation du FLE, le manuel scolaire est considéré comme un espace légitime de déploiement et de présentation de la culture véhiculée par la langue (étrangère) à enseigner. Sous cet angle, il demeure un excellent instrument de culturisation mais aussi de socialisation. Ainsi, il est « non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture » (Ansart, 1984 :140). Ajoutons à cela le fait que de

nombreux auteurs<sup>†</sup> considèrent, de nos jours, que le manuel est un objet proprement culturel, voire, interculturel, incluant des procédés de valorisation ou de dévalorisation de l'Autre.

Tout compte fait, la conception des manuels en FLE doit tenir compte explicitement des prérequis qui permettent à l'apprenant de suivre la formation en cours. Ceci dit, le manuel met à la disposition des apprenants des enseignements et des moyens de les traiter afin de pouvoir se les approprier et de les réinvestir. Les textes des manuels, particulièrement les plus récents, sont, en majorité, tirés du vécu de l'élève et sont en lien direct avec son environnement socioculturel.

#### ***4. Le manuel scolaire dans le contexte éducatif algérien***

En Algérie, le manuel scolaire occupe une place de choix dans la formation des apprenants en langue étrangère notamment dans le cycle primaire où il demeure l'outil incontournable voire même l'unique recours du maître aux quatre coins du pays. À l'instar des autres contextes socioéducatifs, la conception des manuels tient compte, en Algérie, de nombreux facteurs et paramètres relatifs à l'âge de l'apprenant et à la psychologie y afférente, mais aussi à son environnement socioculturel et sociolinguistique.

En effet, le manuel scolaire doit respecter et refléter en premier lieu les cultures locales appelées à coexister et à cohabiter dans la sphère sociale algérienne. À ceci s'ajoute la culture de l'Autre, véhiculée par la langue étrangère. Ainsi, outre les valeurs locales, le manuel doit s'inscrire et défendre les valeurs universelles en matière des droits de l'enfant, droits de l'homme, respect des femmes, dialogue interculturels, etc.

Depuis l'indépendance, l'Algérie n'a pas connu un renouvellement perpétuel des manuels scolaires notamment ceux en rapport avec l'enseignement des langues étrangères. Au contraire, l'édition de ces derniers, demeure plus ou moins stable et s'inscrit plutôt dans la durée. Seule exception, la récente réécriture des programmes, annoncée en 2015/2016 et entamée en 2018 avec l'avènement de nouveaux manuels s'inscrivant pourtant dans la même lignée de la réforme entamée en 2002 (réforme dite de Benzaghrou).

Rappelons enfin que tous les manuels scolaires de formation en langue étrangère, du Primaire, du Moyen et même au Secondaire (toutes spécialités confondues) s'inscrivent dans la lignée de l'approche par les compétences (APC). Tâches, activités, exercices,

---

<sup>†</sup> Notamment Michèle Verdelhan-Bourgade, Béatrice Bakhouch, Pierre Boutan dans *Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?*, Paris, L'Harmattan, 2007, ou encore Nathalie Auger dans *Constructions de l'interculturel dans les manuels de langue*, Louvain-la-Neuve, EME Editions, 2015.

évaluations, etc. visent à installer chez l'apprenant algérien des compétences langagières opérationnelles et contextualisées. La progression et les démarches adoptées doivent ainsi répondre explicitement et directement à cette approche. Pour ce faire, il est question de proposer des textes dits authentiques, des activités qui partent de l'environnement socioculturel immédiat de l'apprenant (selon son âge et le pallier dans lequel il est scolarisé) afin de le motiver et de le (re)mettre au centre de toute l'action pédagogique. Suivant cette même logique, l'image, à l'instar du texte, doit refléter la réalité vécue par l'apprenant pour qu'elle puisse l'interpeler et le motiver.

### ***5. Pédagogie de l'image***

Il n'est plus nécessaire de rappeler le rôle et l'influence de l'image dans notre quotidien. Plus que jamais, elle est présente dans toutes nos interactions sociales ou professionnelles ou même lorsqu'on cherche à se divertir. Dans les médias, elles « servent à illustrer les nouvelles et les articles à la une, mais elles apparaissent également dans la publicité et dans les campagnes pour la santé, la sécurité ou les œuvres caritatives, où elles cherchent à persuader et/ou à infléchir les comportements et attitudes » (Joffe, 2007 : 102).

De même qu'il n'est plus nécessaire de faire l'apologie de l'image comme support didactique. Les travaux sont innombrables et unanimes pour dire qu'elle est (sous tous ses aspects : photographie, dessin, gravure, etc.) d'un apport indéniable dans la motivation et dans l'apprentissage des apprenants.

Outre le fait de susciter la motivation chez les apprenants, les images sont considérées comme un moyen de communication, d'expression, et d'information. Les apprenants, en feuilletant n'importe quel manuel, perçoivent d'abord les images avant de lire le texte écrit. L'œil est happé par la disponibilité immédiate du message véhiculé par les images (et sa nature indicielle) sans omettre l'attractivité engendrée par les couleurs et les traits qui contrastent avec le texte (et sa valeur symbolique) qui, quant à lui, demande un peu plus d'attention et d'application pour déchiffrer le contenu de son message. D'une manière générale, lorsqu'une personne lit un support mixte (texte et image, toute nature qu'elle soit), son attention est dirigée vers l'image que par le texte. Concrètement, « l'appréhension des images est généralement considérée comme immédiate, totale : le « lecteur » accéderait directement à la signification en intégrant de manière globale et synchrétique l'ensemble de l'image » (Bardin, 1975 : 99). Pour Christien Puren, c'est « le sens visuel [qui] est celui dont l'influence sur notre comportement l'emporte sur nos autres sens, y compris le sens auditif » (Puren, 1991 : 55). Pour ce qui est des apprenants, qu'ils sont en bas âges, au primaire (de 6 à 10 ans) ou qu'ils sont au lycée (de 15 à 17 ans), ils utilisent les images « pour évaluer rapidement l'intérêt d'un texte [...] et

semblent prendre appui sur l'image pour décider de sélectionner une page, de la lire ou bien de la quitter » (Boubée ; Tricot, 2011 : 98). Influencés par les univers iconiques où ils baignent, jeux vidéo et autres réseaux sociaux, ils se comportent avec le livre scolaire comme ils ont l'habitude de faire avec leurs smartphone ou tablette.

Douée d'une dimension esthétique et d'une charge émotionnelle, l'image s'adresse aux sentiments plus qu'à la raison. Il est donc évident que l'image présente dans le manuel scolaire participe, entre autres, à l'orientation, à l'imprégnation de n'importe quel contenu éducatif (ou autre) et à l'éducation de l'enfant-lecteur lors de son apprentissage en langue étrangère.

Nous allons tenter de préciser le rôle didactique de ce support iconique puis analyser la confrontation entre l'image et l'apprenant en classe du FLE pour en dégager des éléments qui peuvent nous renseigner sur le fait que le manuel scolaire est sexiste ou non.

Afin de vérifier la pertinence et l'efficacité de l'image, nous avons pris comme exemple le manuel scolaire de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Avec ses 145 pages, il contient une centaine d'images visuelles fixes (photos, peintures, dessins crayonnés) qui accompagnent des activités diversifiées (textes authentiques, exercices etc.). Il aide les jeunes apprenants à l'exploration ou à la découverte des textes proposés en réactivant leurs mémoires ou en les emmenant dans un monde fantastique, plein d'imagination.

L'image est un allier de poids pour aider l'enfant à apprendre en langue étrangère et cela même sans se référer au langage verbal. En effet, c'est l'un des objectifs à atteindre par les concepteurs du manuel qui font recours à différents stratagèmes et choisissent des illustrations destinées aux thèmes et aux sujets adéquats pour un décryptage optimisé du texte.

Dans cette perspective, la présence de l'enseignant est indispensable, il doit s'impliquer dans l'élaboration de l'activité, pour jouer au médiateur entre la compréhension du texte support et stimuler la curiosité des élèves par le biais de l'image (en émettant des hypothèses pour le comprendre), tout en s'appuyant sur les différents indices portés par cette image.

Rappelons enfin que l'image en pédagogie ne doit pas être un support figé, sa présence dans une page ne doit pas être un frein à l'apprentissage, en revanche, sa présence va amener l'élève à s'exprimer librement. Riche en détails, polysémique et avec un pouvoir de fascination, elle provoquera chez lui d'autres opérations cognitives qu'il convient d'effectuer à tous les niveaux d'apprentissage.

## ***6. Stéréotypes et sexisme dans le manuel scolaire***

Pour dire l'importance du manuel scolaire dans la construction des stéréotypes, rappelons que, dès 1925, la Société des Nations (l'équivalent de l'ONU d'aujourd'hui) avait observé de très près les manuels scolaires des pays qui y sont membre avec le but avoué de vérifier la construction d'une image humaniste qui puisse véhiculer des valeurs universelles. L'utilité du manuel scolaire dépasse donc le cadre traditionnel du contexte scolaire vers le domaine qui touche à l'identité nationale et à la citoyenneté. En effet, « la rencontre entre l'enfant et les images est bénéfique lorsqu'elles lui permettent d'ouvrir les yeux et de comprendre le monde dans lequel il vit, d'en apprécier la diversité, et de nourrir son imaginaire dans un véritable partage socialisé » (Allard, 2007 : 28).

En plus des connaissances et « à travers les opinions sur l'organisation sociale et politique d'un pays, le manuel comporte des appels qui s'adressent à l'élève, lui suggèrent ce qu'il faut aimer et respecter et ce qu'il faut haïr et mépriser » (Ansart, 1984 : 67). Il participe non seulement « à la construction du système de valeurs de l'élève », mais également, il « lui transmet des modèles d'identification, lui trace des idéaux et l'oriente, contribuant ainsi au renforcement de son Surmoi » (*Ibidem.*)

Assurément, il n'y a point meilleure façon pour former et socialiser l'individu que la scolarisation. Et, lors de sa scolarisation, il n'y a pas meilleur outil que le manuel scolaire pour y parvenir. De par sa variété et sa constance dans son rapport avec l'apprenant (et sa famille), le manuel scolaire tient une place privilégiée. Il est le seul support qui suit l'apprenant sur une durée qui s'étale sur une dizaine d'années. Compte tenu de cette proximité, il est la seule valeur sûre (et même empirique) qui peut être mise à contribution dans l'élaboration d'une vision globale et cohérente d'une société, et par la même occasion, celle d'une nation. Selon Pierre Bourdieu, il y a certaines *postures* qui peuvent être intériorisés par l'individu, il y a celle de l'histoire, de la classe sociale, et du genre sexuel. Cette incorporation (toujours selon Bourdieu) se fait par les discours, le modèle, les pratiques, les interactions et les productions culturelles. Ces différents éléments se retrouvent, à de divers degrés, dans le manuel scolaire.

Essayons maintenant de nous pencher sur les représentations du genre sexuel dans le manuel scolaire algérien. Les niveaux retenus sont la 5<sup>ème</sup> année primaire, la 1<sup>ère</sup> et la 4<sup>ème</sup> année moyenne. C'est-à-dire, la dernière année du cycle primaire ainsi que les deux extrémités du niveau moyen. Sans prétendre à l'exhaustivité, qui pourrait être atteinte dans une autre étude plus conséquente, le choix de ces trois niveaux est motivé par un souci de variété. Nous estimons que c'est suffisant pour donner un aperçu assez fidèle et représentatif de ces représentations visées par cette analyse.

Mais avant cela, et à titre indicatif (sans pour autant oser un comparatif, méthodologiquement parlant), nous allons citer les quelques résultats obtenus en France dans les années 70. Les recherches ont observé une valorisation du masculin au détriment d'une minoration numérique de la présence féminine. Ils ont estimé que c'est un constat alarmant qui divise l'humain en deux parties, mais surtout qui l'oppose. L'idée idéale d'un féminin naturel et éternel est écartée. Ces recherches confirment que l'image de la femme est conforme aux clichés et aux stéréotypes culturels imposés. Ces résultats viennent conforter ce que Simone de Beauvoir avait déjà constaté en 1949 avec sa célèbre formulation dans *Le deuxième sexe* : « on ne naît pas femme, on le devient » (p. 14).

Concrètement, pour recueillir les données du sexisme dans les manuels scolaires choisis, nous avons relevé (sur des photos et des dessins qui sont significatifs d'un point de vue pédagogique) les indices suivants : le sexe, l'âge, les fonctions sociales et professionnelles. Pour ne pas perdre de vue notre objectif, nous avons fait le choix de mettre de côté les interactions qui peuvent exister entre le texte et l'image (qui l'accompagne éventuellement) pour ne garder que le sens véhiculé par le visuel de cette dernière. Les différentes études qui ont été entreprises dans ce domaine « postulent un contraste implicite (et parfois explicite) entre le matériel visuel et le matériel verbal/écrit » (Joffe, 2007 : 102). Ils convergent tous vers une particularité spécifique de l'image : « sa faculté de susciter des émotions » (*Ibidem.*)

Nous nous sommes intéressés à tous les personnages qui forment une population fictive dont l'analyse va donner des indications sur cette sexualisation du manuel scolaire.

Les résultats obtenus sont réunis dans le tableau ci-dessous :

**Tableau N°1 : Les images en contexte présentes dans les manuels scolaires.**

	Nombre total de personnages	Enfants		Adultes	
		Garçons	Filles	Hommes	Femmes
<b>Mon livre de français 5<sup>ème</sup> A. P.</b>	46	19 (41,3 %)	10 (21,7 %)	12 (26,08 %)	5 (10,86 %)
<b>Mon livre de Langue française 1<sup>ère</sup> A.M.</b>	18	8 (44,4 %)	2 (11,1 %)	5 (27,7 %)	3 (16,6 %)
<b>Française 4<sup>ème</sup> année de l'enseignement moyen</b>	51	0 (00 %)	5 (09,8 %)	36 (70,58 %) Dont 8 portraits	10 (19,6%) Dont 1 portrait

Le récapitulatif est le suivant :

Total des personnages masculins présents dans le premier manuel scolaire : 67,3 %

Total des personnages féminins présents dans le premier manuel scolaire : 32,7 %

Total des personnages masculins présents dans le deuxième manuel scolaire : 72,2 %

Total des personnages féminins présents dans le deuxième manuel scolaire : 27,8 %

Total des personnages masculins présents dans le troisième manuel scolaire : 70,6 %

Total des personnages féminins présents dans le troisième manuel scolaire : 29,4 %

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La disparité d'un point de vue numérique est indéniable.

Pour ce qui est des métiers, la disparité est plus évidente. Dans les trois manuels consultés, les femmes ne sont aucunement représentées professionnellement, malgré le fait que les données sont tirées des cours qui sont sensés présenter des métiers. C'est le cas précis de *Mon livre de français* de la 3<sup>ème</sup> année primaire, où sur neuf photos qui présentent neuf métiers, il n'y a que des hommes.

Concernant les portraits (d'intellectuels ou écrivains) la tendance est encore plus frappante dans celui de la 4<sup>ème</sup> année moyenne, où il n'y a qu'une seule personnalité féminine parmi les neuf portraits présents.

Pour vérifier cette tendance, nous avons consulté un autre manuel scolaire, celui de l'anglais, *My book of english*, de la première année moyenne. Sur 12 métiers présentés, seulement deux représentent des femmes : une institutrice et une infirmière<sup>‡</sup>. En Algérie, santé et éducation sont des secteurs traditionnellement féminins. Et même dans ces deux secteurs, la femme n'est ni médecin, ni directrice d'école<sup>§</sup>.

La représentation de la famille dans les différents manuels scolaire reste une image traditionnelle avec une mère au foyer et un homme qui va (ou rentre) du travail. Cela reflète la réalité algérienne où, selon le rapport de 2019 de l'Office National des Statistique, « la population féminine occupée forme 18,3% de la main d'œuvre totale » (Rapport Activité, emploi et chômage, 2019). Notons que dans le manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année moyenne, la représentation de la famille est quelque peu erronée par rapport à la réalité sociale. Dans quatre images sensées faire cette représentation, nous avons constaté une mise en scène qui ne reflète pas vraiment la réalité sociologique ou

<sup>‡</sup> Voir à ce propos : *Étude exploratoire sur l'accès des femmes au marché du travail en Algérie*, réalisée par Cherif Belmihoub. URL : <<https://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/13438.pdf>>

<sup>§</sup> D'après Fatiha Talahite dans *Algérie. L'emploi féminin en transition*, « la répartition des postes de responsabilité révèle une discrimination entre les sexes dans la promotion des carrières : seulement 14% des intendants, 13,9% des sous directeurs des études, 9,15% des proviseurs et 5,6% des inspecteurs de l'enseignement fondamental, sont des femmes », p. 20. URL : <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00203648>>

démographique algérienne. Il y a un père et une mère qui se tiennent par la main en compagnie de 2 enfants de sexe différents et un animal de compagnie, un chien ou un chat. Le décalage par rapport à la réalité est manifeste puisque, statistiquement parlant, la famille algérienne a en moyenne 2,8 enfant. Et que dire des parents qui se tiennent par la main, geste d'affection rarement observé en public dans la société algérienne. Rare sont aussi les familles qui possèderait un animal de compagnie et qui vont jusqu'à le prendre en photo avec tous ses membres.

Notons enfin que la femme n'est guère présente dans l'espace public. En effet, dans tous les manuels scolaires étudiés, nous avons constaté cette absence qu'elle soit à la plage, au marché, ou même dans les jardins publics, il n'y a que des enfants, des hommes ou des grands-mères. La jeune femme et l'épouse n'y sont pas admise. Cela peut paraître anecdotique, mais selon certaines études qui ont été consacrées à cette question suivant une perspective sociologique, « la présence des femmes dans l'espace public et le statut qui leur est réservé correspond à l'état dans lequel se trouve la société dans son ensemble » (Dris, 2004). Ces représentations tels que nous venons de les décrire dans le manuel scolaire correspondent à de nombreux travaux qui « ont souligné les usages sexués de l'espace public en Algérie comme exclusion de la femme de ce type d'espace et sa relégation dans l'espace domestique » (*Ibidem.*). Il y a tout de même des nuances à apporter puisque certaines régions sont plus concernées que d'autres, particulièrement les zones rurales par rapport aux zones urbaines, où la femme bénéficie « de l'anonymat des grandes villes » (Benzerfu, 1992 : 127) pour investir des espaces en dehors de la sphère familiale.

## **7. Conclusion**

Les stéréotypes et les représentations figés qu'on vient de montrer vont conditionner et influencer l'appréhension des apprenants. Les filles auront du mal à se projeter sur des personnages masculins (et vice versa). Cela entrave le processus d'identification et par la même occasion rend difficile l'apprentissage.

Nous pensons donc que pour une exploitation optimum du manuel scolaire, il ne faut rien omettre de tous les éléments qui le composent, et plus particulièrement, l'image et toutes les représentations qui l'accompagnent. Le choix de l'illustration des manuels scolaires doit être effectué avec le plus grand soin. Il ne doit pas être délégué ou laissé aux mains des éditeurs (c'est-à-dire à un choix personnel du maquettiste par exemple qui propose selon l'humeur du moment telle ou telle image). Ce choix doit être conscient comme l'est le choix des textes et des thèmes. Notons aussi que mixité ne signifie pas parité et égalité. Ce n'est parce qu'il y a autant de femme que d'homme que c'est forcément un signe de parité. Il se peut que les rôles attribués au sexe féminin soient réducteurs pour elle. La qualité de la représentativité doit être observée.

Nous devons exploiter la force du manuel scolaire qu'il tire de sa proximité avec les enfants. Dès leurs tendres âges, c'est-à-dire, là où le petit individu est en train de se construire une identité sociale, nous devons mettre tout en œuvre et ne rien négliger dans le manuel scolaire, en l'occurrence les images qui y figurent, pour lui fournir des éléments qui l'aideront à comprendre le monde qui l'entoure.

Les images figurant dans le manuel scolaire doivent être donc choisies en ayant conscience que « la principale caractéristique du matériel visuel est sa faculté de susciter des émotions » (Joffe, 2007 : 102). Sachant que les émotions orientent inéluctablement vers une identification à leurs contenus (*Ibidem.*), il faut tout mettre en œuvre pour l'exploiter dans la construction de nouvelles représentations qui vont au moins refléter la réalité, ou dans l'idéal, en proposer d'autres qui travailleraient des objectifs fixés d'une manière consciente et responsable.

### **8. Liste bibliographie**

Allard Claude (2007), « L'enfant avec les images », *Le Carnet PSY*, 120, 25-28.

Ansart Pierre (1984), « Manuels d'histoire et inculcation du rapport affectif au passé », *Enseigner l'histoire. Des manuels à la mémoire*, textes réunis et présentés par Henri Moniot et al.

Bardin Laurence (1975), « Le texte et l'image », *Communication et langages*, n° 26, 1975. pp. 98-112.

Benzerfu-Guerroudj Zineb (1992), « Les femmes algériennes dans l'espace public ». *Architecture et comportement / Architecture et behaviour*, Vol. 8, no. 2, p. 123-136.

Boubée Nicole ; Tricot André, (2011). *L'activité informationnelle juvénile*, Lavoisier, Paris.

Brachet-Lehur Monique (2001), « Influence des images médiatiques sur l'imaginaire des enfants : Un nouveau rapport aux images », *Imaginaire & Inconscient*, vol. 4, n° 4, 2001, pp. 27-41.

De Beauvoir Simone (1949), *Le deuxième sexe*, Gallimard, Paris.

Dris Nassima (2004), « Espaces publics et limites. Les implications du genre dans les usages de la ville à Alger », In *Denèfle*, S. (Ed.), Femmes et villes, Presses universitaires François-Rabelais, Tours.

Gaiti Brigitte (2001), « Les manuels scolaires et la fabrication d'une histoire politique », *Genèses*, n°44, Enseigner la nation, pp. 50-75.

Gérard Françoise-Marie ; Roegiers Xavier (2009), *Des manuels scolaires pour apprendre : Concevoir, évaluer, utiliser*, De Boeck Supérieur, Paris.

Joffe Helene. (2007), « Le pouvoir de l'image : persuasion, émotion et identification », *Diogène*, vol. 217, n° 1, pp. 102-115.

Puren Christian (1991), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLE International, Paris.

Rapport numéro 879, Activité, emploi et chômage, mai 2019. Disponible en ligne : [https://www.ons.dz/IMG/pdf/emploi\\_chom\\_mai\\_2019.pdf](https://www.ons.dz/IMG/pdf/emploi_chom_mai_2019.pdf)

Richaudeau François (1979), *Conception et production des manuels scolaires, guide pratique*, Duculot, Gembloux.

Tagliante Christine (2006), *La Classe de Langue : Techniques et Pratiques de la Classe*, CLE International, Paris.